

PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



Les NAGEURS de la LIBERTÉ

Il n'est pas de pilotes de l'aéroclub qui n'ait survolé le magnifique ouvrage dans l'axe de la 09, le Fort de La Prée, réalisé sur l'ordre de Toiras en 1626, place forte construite par les ingénieurs Pierre de Conty d'Argencour et Le Camus.

Ce fort a une caractéristique : il abrite un petit port tourné vers l'Est.

En 1627, le duc de Buckingham, lors de son débarquement sur l'île, néglige ce fortin. Ce "détail" lui sera fatal !

Ami(e)s lecteurs lectrices, voici cette glorieuse histoire que les pilotes des vols découverte racontent à leurs passagers, parfois !

« Été 1627.

Après plusieurs années de guerre larvée, les Anglais, alliés des protestants rochelais débarquent à Sablanceaux. Rapidement, les troupes commandées par Buckingham investissent l'île de Ré, à l'exception des deux points récemment fortifiés : le Fort de La Prée et Saint-Martin-de-Ré, où se réfugient les Royalistes dirigés par le maréchal de Toiras.

Au bout de quelques semaines de siège, la situation devient difficile car les Anglais bloquent également les pertuis, empêchant tout ravitaillement par la mer.

Pour alerter le Roi de sa situation périlleuse, Toiras voulut envoyer des messages mais il ne disposait même pas de chaloupe pour forcer le blocus.

C'est alors que trois soldats s'offrirent à traverser le pertuis à la nage. Le pont actuel est à l'endroit le plus rapproché de l'île avec le continent, soit trois kilomètres environ mais Saint-Martin est à près de treize kilomètres du port du Plomb, côte la plus proche !



Malgré tout, l'offre des intrépides nageurs est acceptée.

C'est ainsi que fin août, par une nuit sombre, ils se dépouillent de leurs vêtements, ne portant qu'un tube de fer blanc fermé à la cire enfermant les précieuses lettres. Cependant, pour raccourcir leur trajet, ils décident de rallier tout d'abord le Fort de la Prée. Ils ont donc onze kilomètres à parcourir sur l'île. Mais les Anglais ont disposé des corps de garde espacés de cinquante pas l'un de l'autre tout le long de la côte.

Qu'à cela ne tienne, ils alternent sur le rivage marche et nage pour éviter les postes de garde.

Arrivés au Fort, le commandant de la place, le sieur de Barrière, leur confie également des lettres expliquant la situation de ses propres troupes.

Et ils se jettent à l'eau. Arrivé à mi-chemin, un des soldats va se noyer. Son corps s'échouera plus tard sur la côte et les lettres qu'il portait encore seront finalement remises à leur destinataire. Le second, sentant ses forces l'abandonner, préfère se rendre à une ramberge ennemie (petit bateau de guerre à rames). Le troisième, un dénommé La Pierre, un Gascon du régiment de Champagne, poursuit sa nage malgré l'orage qui s'élève et surtout, cette chaloupe anglaise qui se met à le poursuivre ! Dès qu'il l'a sent se rapprocher, il plonge aussi longtemps que possible.

Trois ou quatre fois, il renouvelle ce manège jusqu'à ce que ses poursuivants perdent sa trace ne sachant... comme le relate le *Mercure françois* - gazette de l'époque... « *si c'était un homme ou un poisson* ». Enfin, épuisé et transi de froid, il aborde le rivage vers le moulin de Laleu. Mais le pauvre n'est pas encore au bout de ses peines car il lui faut encore parcourir environ deux kilomètres jusqu'au fort Louis (en haut du Mail de nos jours) - où se trouve le duc d'Angoulême, le destinataire des lettres. Il remet sa chemise mouillée qu'il portait enroulée sur sa tête pendant la traversée et se met en marche, à quatre pattes tout d'abord tant il est engourdi !

Il reprend peu à peu des forces et arrive enfin à bon port. Il est reçu par le duc qui dépêche sur le champ un courrier pour apporter les lettres au Roi qui est à Paris.

Notre brave soldat n'eut à se plaindre que d'une seule chose : « *d'avoir été persécuté par les poissons* » !

Des vers furent écrits pour chanter l'exploit de ce nageur mais surtout le Roi lui octroya une pension de 100 écus... à prendre sur le produit des gabelles. »

RAPPEL de l'HISTOIRE du FORT de LA PRÉE :

Le fort est situé sur la commune de La Flotte, entre Rivedoux-Plage et La Flotte, sur la côte nord de l'île de Ré. Étoile à quatre bastions, dont deux tournés vers la mer, reliés par des courtines en demi-cercle (cul de chaudron), doublée par une enceinte extérieure et un chemin couvert. Il abrite le célèbre petit port, ouvert à l'est.

Il a été construit en partie avec des matériaux prélevés sur les ruines de Notre-Dame de Sainte-Marie-des-Châteliers, toute proche, et avec des pierres apportées par bateau des carrières de Crazannes.

Par sa négligence, le duc de Buckingham avait donc rendu possible, en octobre 1627, le débarquement nocturne de 800 hommes du régiment des Gardes françaises avec d'autres troupes royales commandées par le Maréchal Henri de Schomberg, envoyé en secours grâce au soldat-nageur La PIERRE.

Ces vaillants soldats vont prendre les Anglais à revers et après de sanglantes bagarres, les chasser de l'île !

En 1658, la conception du fort est fortement critiquée par le Gouverneur de l'île, pour sa taille trop petite, étant prévue pour seulement 400 hommes, mais, surtout, par sa vulnérabilité par manque d'eau potable.

Des modifications furent entreprises, sur ordre de Colbert en 1664, puis une enceinte supplémentaire édifiée en 1672.

La fortification de Saint-Martin-de-Ré étant achevée, et ce fort toujours très décrié, Vauban fait raser en 1684 toutes les fortifications extérieures, ne gardant que l'étoile originale, simplement protégée par un chemin-couvert, le port, le rempart du front de mer et un glacis.

Longtemps abandonné, l'ouvrage est réarmé en 1793, modifié encore en 1875 et finalement déclassé en 1934.

Le Fort est aujourd'hui cédé au Comité National des Œuvres Sociales de l'Administration Pénitentiaire (CNOSAP).

Le Fort la Prée fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques, par arrêté du 21 mai 2008.

Il fait aussi l'objet de notre admiration lors de nos visites verticales !

*SOURCES : Jean-Louis Mahé et son super ouvrage "La Rochelle mystérieuse". (Merci à Fabrice P.)
et extraits de textes pris sur WIKIPEDIA.*



Photo printanière : Alain Brochot